

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 20 DE JULIO DE 1812:

San Elias Profeta. = Las Q. H. están en la Iglesia de Trinitarios Descalzos; se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

SILESIE.

Liegnitz, 5 juin. = D'après des nouvelles officielles, les troupes italiennes doivent recevoir un transport de 450 chevaux tout équipés. Ce transport, parti de Vérone le 19 mai, arrivera le 4 juillet à Bunzlau, pour se porter par Hainau, Polkowitz et Glogau sur la Vistule.

(*Journal de l'Empire.*)

GRAN-DUCHE DE BADE.

Calruhe, 14 juin. = LL. AA. le grand-duc et la grande-duchesse sont parties hier à cinq heures du soir, avec la jeune princesse leur fille, pour aller passer quelque temps à Bade.

(*Idem.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 12 juin. = D'après une lettre de M. le comte de Vrbna, grand-chambellan de S. M., il paraît que LL. MM. ne reviendront pas à Vienne avant le 15 juillet. S. M. l'Empereur a l'intention de passer quelque temps à sa belle terre de Loubaregg, dans la Haute-Autriche. Il affectionne ce séjour. (*Idem.*)

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples, 10 juin. = Nos légionnaires continuent de donner de nouvelles preuves de leur bravoure et de leur activité sur toutes les côtes du royaume.

Le 31 mai, un bâtiment de commerce sorti du port de Brindes, se voyant poursuivi par un brick ennemi, se dirigea sur le poste de Saint-Georges pour se placer sous sa protection. Treize légionnaires seulement occupoient ce poste: ils prirent les armes sur-le-champ; et après un feu qui dura plus d'une heure, ils forcèrent les embarcations ennemies à se retirer avec quelques blessés. Ces embarcations portoient au delà de 35 hom. de débarquement, et le bâtiment de commerce seroit infailliblement tombé en leur pouvoir sans le courage et la longue résistance des légionnaires.

Le 1.er juin, une frégate ennemie s'approcha de Capistello, dans la principauté citérieure.

NOTICIAS ESTRANGERAS

SILESIA.

Liegnitz 5 de junio. = Segun noticias de oficio, las tropas italianas deben recibir 450 caballos equipados. Estas que salieron de Verona el 19 de mayo, llegaron el 4 de junio á Bunzlau dirigiéndose sobre el Vístula por Hainau, Polevitz y Glogau.

(*Diario del Imperio.*)

GRAN DUCADO DE BADEN.

Calruhe 14 de junio. = SS. AA. el gran Duque y gran Duquesa salieron ayer á las 5 de la tarde con la joven princesa, hija suya; parece que pasarán algun tiempo en Baden.

(*Idem.*)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 12 de junio. = Segun una carta del Sr. conde de Vrbna, gran chambellan de S. M. parece que SS. MM. no volverán á Viena hasta el 15 de julio. S. M. el Emperador tiene intencion de pasar algun tiempo en su bella tierra de Loubaregg en el Austria alta, el Emperador está muy aficionado á dicho país.

(*Idem.*)

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Naples 10 de junio. = Nuestros legionarios continúan en dar nuevas pruebas de su valentia, y actividad en todas las costas del reyno.

El dia 31 de mayo una embarcacion mercante, que habia salido de Brindis, viendose perseguida por un buque enemigo, se dirigió ácia el puesto de St. Jorge, para ponerse baxo su proteccion. Solo 13 legionarios ocupaban ese puesto: Tomaron las armas inmediatamente; y despues de un fuego, que duró mas de una hora, forzaron las embarcaciones enemigas á retirarse con algunos heridos. Esas embarcaciones italianas mas de 35 hombres de desembarco, y el buque mercante habria caído infaliblemente en poder de ellos, á no ser por la larga resistencia, y valor de legionarios.

El dia 1.º de junio se acercó una fragata enemiga á Capistello, en el principado citierio.

Des embarcations mises en mer alloient s'emparer de deux barques chargées d'huile, lorsque les légionnaires de la côte accoururent à leur secours, et obligèrent l'ennemi à prendre le large avec une perte assez considérable en morts et en blessés.

On a observé de tout temps que les exemples de longévité étoient fréquens dans les pays froids, et rares dans les pays chauds : cependant une suite d'observations faites depuis quelques années nous porteroit à admettre une exception à la règle générale pour ce royaume. Il est mort à Capoue, dans la terre de Labour, le 18 mai de cette année, une religieuse âgée de 103 ans, née en 1709 ; et le 2 juin, dans la même ville, un vieillard âgé de 105 ans, né en 1707.

(Idem.)

ESPAGNE.

Madrid, 6 juin. — Parmi les prisonniers faits à Cartama, se trouve D. Joachim de Prados, secrétaire particulier du général Ballesteros, et porteur de beaucoup de papiers importants que le Gouvernement publiera probablement.

La *Gazette de Madrid* a donné hier un mémoire de Ballesteros adressé au Rédacteur de la gazette de Cadix, et dans lequel ce général exprime avec hauteur et dureté son opinion défavorable sur le duc de l'Infantado, le marquis de Villavicencio et D. Carlos O'Donnell, nommés membres de la régence. Ballesteros soutient que le duc de l'Infantado a donné des preuves d'incapacité comme commandant d'armée ; il reproche à O'Donnell d'avoir un frère au service du roi Joseph. Partout on voit percer l'ambition d'un homme qui voudroit se placer lui même à la tête des affaires. Il reproche indirectement à la Régence d'avoir laissé manquer son armée de tout.

Ici le Rédacteur de la *Gazette de Madrid* fait observer dans une note que Ballesteros « n'a jamais dû manquer de rien, puisqu'on « faisoit des collectes pour lui en Angleterre et « au Mexique en même temps qu'il enlevait « tout ce qu'il rencontroit, bestiaux, blés, ar- « gent, et réussit par ses pillages à ruiner un can- « ton de sa patrie sans faire le moindre mal aux « français. »

Un particulier qui s'est échappé de Cadix fait un tableau fort triste de la situation des insurgés.

La régence se trouve absolument sans argent. Des officiers et même des généraux sont obligés d'aller de maison en maison demander de quoi subsister. Sous prétexte de bâtir des casernes pour leurs troupes, les anglais ont épuisé

Algunas embarcaciones puestas a la vela iban a apoderarse de 2 barcas cargadas de aceite, quando los legionarios de la costa acudieron a su socorro, y forzaron el enemigo a alargarle, con pérdida bastante considerable en muertos y heridos.

Se ha observado en todo tiempo, que los ejemplos de larga vida eran frecuentes en los países frios, y raros en los calientes; sin embargo una continuación de observaciones hechas de algunos años a esta parte, nos induciría a admitir para este efecto una excepción de la regla general. En Capua, tierra de Labor, murió el 18 de mayo del corriente año, una religiosa de edad 103 años, nacida en 1709; y el día 2 de junio en la misma ciudad murió un anciano de edad de 105 años nacido en 1707.

(Idem.)

ESPAGÑA.

Madrid 6 de junio. — Entre los prisioneros hechos en Cartama se encuentra D. Joaquin de Prados, Secretario particular del general Ballesteros, y portador de muchos papeles importantes, que el gobierno probablemente comunicará.

La gaceta de Madrid publicó ayer una memoria de Ballesteros, dirigida al redactor de la gaceta de Cadix, en la que ese general manifiesta con altivez y dureza su opinion contra el Duque del Infantado, el marqués de Villavicencio, y Don Carlos Odonell, miembros nombrados de la Regencia. Ballesteros sostiene que el Duque Infantado ha dado pruebas de incapacidad como comandante de ejército: increpa a Odonell de tener un hermano en el servicio del rey José. En todo se ve la ambicion de un hombre que desea colocarse al frente de los negocios. Reconviene indirectamente a la Regencia, de haber permitido que el ejército suyo careciese de todo.

Aquí el redactor de la gaceta de Madrid observa en una nota que Ballesteros jamás ha podido « carecer de cosa alguna, porque se hacian co- « llectas para él en Inglaterra, y en Mexico, al « mismo tiempo que él pillaba quanto robaba a « la mano, de ganados, trigo, y dinero, lo- « grando con sus robos arruinar un canton de « su patria, sin hacer el menor daño a los « franceses. »

Un particular que se ha escapado de Cadix, hace una pintura muy triste de la situacion de los insurgentes.

La Regencia se halla absolutamente sin dinero. Oficiales y aun algunos generales se hallan obligados a ir pidiendo prestado, para subsistir. Baxo pretexto de edificar casernas para sus tropas, los ingleses han agotado los inmensos

les immenses dépôts d'excellens bois de construction qui se trouvoient à l'arsenal de Caracas; ils ont enlevé des bois pour la valeur de huit millions. (*Idem.*)

UNE AUTRE MINE.

Extrait de l'article de Valence, du journal de l'Empire du 17 juin dernier.

» Tandis que l'armée d'Aragon soutenait ainsi sa réputation aux portes de Tarragone et d'Alicante, elle donnait en même temps, sur la rive gauche de l'Ebre, une leçon mémorable au chef de bande Mina, fameux par ses rapines et ses cruautés, et encore tout fier d'avoir enlevé, le 19 avril, un convoi de bagages au 60.^e régiment, entre Pina et Bujarolos. Le général Pannetier ayant appris à Huesca que Mina devait passer la nuit à Robres avec toute sa cavalerie et son butin, partit le soir avec le 10.^e régiment d'infanterie de ligne et un escadron de hussards, commandés par le chef de bataillon Dubaten et le chef d'escadron Lenoir. Ce général prit si bien ses mesures, qu'il arriva avant le jour au village, qu'il cerna sans que l'ennemi s'en aperçut.

» Le lieutenant Sourdís traversa la ville au galop, s'abritant tout ce qu'il rencontrait dans les rues, et sema la terreur et le désordre parmi les brigands. Mina et Malcavado surpris, se sauvèrent en chemise par dessus les toits; ceux qui étaient logés dans des maisons isolées parvinrent aussi à s'échapper à l'aide de l'obscurité; mais le gros de la troupe, cerné dans la ville, fut tué ou pris; quelques hommes se sauvèrent nus, mais criblés de coups de baïonnettes. Plus de 80 cavaliers tombèrent en notre pouvoir, et 60 autres au moins restèrent sur le champ de bataille.

» Le résultat de cette brillante opération a été la prise de 150 chevaux très bons, 300 sillas de cavalerie, 350 portemanteaux, 350 capotes, 200 carabines, 250 sabres, 150 lances, un grand nombre de pistolets anglais, des harnois de toute espèce, des bottes, des souliers, etc. Le trésor de Mina, sa correspondance, ses riches équipages, son neveu, deux de ses officiers de confiance, et son aumônier, qui était en même temps son secrétaire, son conseiller intime et son confesseur, tombèrent également entre nos mains; mais le fruit le plus heureux de cette victoire, fut la délivrance des prisonniers du 60.^e régiment, d'un grand nombre de soldats appartenant à différens corps, d'un courrier, et des officiers de santé de la division.

» Le général Pannetier donne les plus grands éloges à la conduite des troupes, et particuliè-

rements à la conduite de la cavalerie, qui a fait de si belles choses, et qui se hallait en los almacenes de Caracas, han tomado madera por valor de 8 millones.

(*Idem.*)

OTRA MINADA.

Extracto del artículo de Valencia del diario del Imperio del 17 de junio anterior.

» Mientras que el ejército de Aragon sostenia su reputacion á las puertas de Tarragona y Alicante, daba al mismo tiempo en la orilla izquierda del Ebro una memorable leccion al jefe de bandoleros Mina, famoso por sus rapinas y crueldades, que estaba ofano todavia por haber pillado el 19 de abril un convoy de bagages al regimiento 60.^o entre Pina y Bujarolos. Habiendo sabido en Huesca el general Pannetier, que Mina debia pasar la noche en Robres con toda su caballeria, y su botin, salió por la noche con el regimiento 10 de infanteria de linea, y un escuadron mandados por el gefe de batallon Dubaten, y el gefe de escuadron Lenoir. Ese general tomó tan bien sus medidas, que llegó al pueblo antes de amanecer, y lo cercó sin que el enemigo lo advirtiese.

» El teniente Sourdís atravesó el pueblo á galope acuchillando á quantos encontró por las calles, y sembrando el terror y el desorden entre los brigantes. Sorprendidos Mina y Malcavado, se salvaron por los tejados en camisa, los que se hallaban alojados en casas, o graron escaparse al abrigo de la obscuridad; pero el grueso de la tropa, cercado en el pueblo, quedó muerto, ó prisionero. Algunos hombres se salvaron desnudos, aunque acuchillados de bayonetazos. Mas de ochenta de caballeria, cayeron en poder nuestro, y otros sesenta al menos quedaron en el campo de batalla.

El resultado de esta brillante operacion, ha sido 150 caballos muy buenos, 300 sillas de caballeria, 350 maletas, 350 capotes, 200 carabinas, 250 sabres, 150 lanzas, un gran número de pistolas inglesas, armos de toda especie, botas, zapatos etc. El tesoro de Mina, su correspondencia, sus ricos bagages, un sobrino suyo, dos de sus oficiales de confianza, y su limosnero, que á un mismo tiempo le servia de secretario, consejero íntimo y confesor, cayeron tambien en nuestras manos; pero el mas bello fruto de esta victoria fué el libertar los prisioneros del regimiento 60, un gran número de soldados pertenecientes á diferentes cuerpos, un correo, y algunos oficiales de salud de la division.

El general Pannetier hace los mas grandes elogios del proceder de las tropas, y particular-

renient à celle des officiers : il cite entre autres les deux commandans Lenoir et Duballen, l'aide-de-camp Berthelot, les lieutenans Sourdis, Thiébaud et Malo, et le maréchal-des-logis Guillemain.

mente del de los oficiales. Cita entre otras los dos comandantes Lenoir y Duballen, el edecan Berthelot, los tenientes Sourdis, Thiébaud, y Malo, y al mariscal de logis Guillemain.

CHARADE.

Sur le mont ou dans la prairie,
L'homme caresse, admire mon premier,
Qui soléant parmi l'herbe fleurie,
Se nourrit avec mon dernier.
Mon entier, sur le front des belles,
Répand son ombre, agit la fraîcheur,
Et, glorieux de s'enrichir près d'elles,
Il leur prodigue son odeur.

(Par un abonné.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

On procédera aujourd'hui lundi 20 juillet courant, en la chancellerie du Consolat de France, depuis midi jusqu'à une heure, à l'enchère définitive de la tartane française *la Joséphine*, ancrée dans ce port, déjà annoncée dans les diarios précédens, pour les deux premières enchères qui ont eu lieu.

L'inventaire et les conditions de vente se trouveront déposés en chancellerie dudit Consulat.

Se procederá hoy lunes día 20 de julio corriente, en la chancillería del Consulado de Francia, desde las doce hasta la una, á la venta definitiva de la tartana francesa *la Josefina*, anclada en este puerto, ya anunciada en los diarios precedentes, para los dos primeros encantres que se han hecho.

El inventario y las condiciones de venta se hallan depositados en la chancillería de dicho Consulado.

Chez le marchand de tabac, au coin de la poissonnerie, il y a à vendre 150 chapeaux de paille pour femme, fait à la dernière mode.

En la esquina de la pescadería, al estanco, se venderá 150 Sombreros de paja para mujer, hechos á última moda.

Le Pharmacien français établi dans la rue Ample n.º 71, fait savoir au public qu'il vend des sirops de différentes espèces, comme limon, vinaigre, groseille, orgeat et autres, à 30 q.s la bouteille.

El Boticario francés, que se ha establecido en la calle Ancha, n.º 71, hace saber al público que vende varias especies de xarabes, á saber de limon, vinagre, ribes, orchata y otros por el precio de 30 quartos la botella.

Son unique désir est de s'attirer la confiance du public. Une longue expérience et les meilleurs auteurs modernes lui ont servi de guide dans la composition de ses médicamens simples et composés, qui sont tous récemment faits. Il a du bon vinaigre des quatre voleurs; des eaux de fleur d'orange double et autres bien distillées; des biscuits purgatifs et vermifuges pour les enfans; de la pâte de guimauve; et des tablettes de diverses espèces. La propriété qu'il met et qu'il a mise à faire ces médicamens, jointe à ce qu'il vient d'annoncer, lui mériteront sans doute la bienveillance publique.

Attacher la confiance del susodicho, seria su único deseo; la recencia de los medicamentos, simples y compuestos, la larga experiencia, los mejores y mas modernos autores que le han cuidado en su composicion del buen vinagre de los quatro ladrones, de agua de las flores de naranja doble y otros bien destilados, de biscochos purgativos, tabletas purgativas y vermifugas para los niños, pasta de Guimauve y otras valias especies de tabletas, y la limpieza unida á todo esto, le darán sin duda motivo de merecerla.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la famosa comedia que tanto aplauso mereció en esta ciudad, cuyo título es; *Suenos hay que lecciones son*, y efectos del desengaño, con todo su correspondiente Teatro, transformacion, y vistosas decoraciones que se manifestaron el año de 1806; una aria del Sr. Llored, el bayle el caballito de Cádiz, y saynete nuevo el Tordo, ó sea los Criados simples.